



ÉCOLE DU BREUIL
Arts & Techniques du paysage

Soutien de l'école Du Breuil à l'inscription de l'arboriculture fruitière en formes jardinées au patrimoine immatériel de l'Unesco



Route de la Ferme, Bois de
Vincennes, 75012 Paris

L'ÉCOLE DU BREUIL - HISTORIQUE

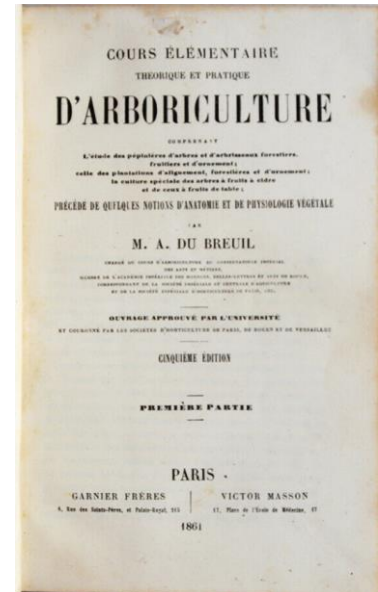


ALPHONSE DU BREUIL
1811 - 1890

Alphonse Du Breuil est nommé professeur d'arboriculture au conservatoire national des arts et métiers à Paris. Il est chargé par l'Administration de l'agriculture d'assurer des conférences sur l'arboriculture fruitière dans tous les départements qui le souhaitent.

Il crée en 1867 avec Jean Darcel, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées au Service des promenades et plantations de la ville de Paris, l'École municipale et départementale d'arboriculture de la ville de Paris. En 1936 la commission de surveillance de l'époque a décidé de dénommer le nouvel établissement école Du Breuil en hommage au fondateur de l'école d'horticulture de la ville de Paris qui en fut le 1er directeur et le 1er professeur d'arboriculture fruitière.

L'école Du Breuil aujourd'hui est un établissement d'enseignement horticole et d'aménagement paysagé. Elle a pour vocation de former les techniciens et ouvriers qualifiés dans le domaine de l'entretien et la création paysagère. Elle forme également les agriculteurs urbains de demain selon toutes les compétences nécessaires dans cette nouvelle profession. L'école est aussi un jardin public dédié à l'apprentissage des végétaux. Notre action et notre engagement est de mettre le végétal en avant et la nature au centre de nos enseignements. Le domaine abrite de remarquables collections végétales, très variées.



NOS FORMATIONS SPÉCIFIQUES SUR L'ARBORICULTURE FRUITIÈRE.

Formation professionnelle continue

- THAP49 Connaissance des arbres d'ornement et fruitiers 21h (niveau 1)
- THAP50 Connaissance des arbres d'ornement et fruitiers 14h (niveau 2)

COURS GESTION DES ARBRES FRUITIERS TAILLE ET SOINS AUX VÉGÉTAUX CONTRE LES RAVAGEURS ET MALADIES.

- BPREA 14 h
- Cours publics 6 h

L'ÉCOLE EN CHIFFRES

- 300 élèves préparés aux diplômes nationaux de la filière aménagement paysager.
- 14000 ouvrages en accès libre dans la bibliothèque spécialisée de l'école.
- 10 hectares d'espace pédagogique avec des scènes paysagères variées et une collection de végétaux rassemblant plus de 7000 taxons dont 80% des collections végétales sont étiquetées et accessibles au public.
- 13 hectares de l'arboretum un des quatre sites du Jardin botanique de Paris.
- 3000 adultes en formation continue et en cours du soir
- Jardin labélisé Ecojardin – Agriculture Biologique – Jardin remarquable.

LES DIFFÉRENTS VERGERS AU SEIN DE L'ÉCOLE

- **Verger de plein vent 4200m²**
- **Verger de formes palissées 1400m²**
- **Nouveau verger agroforesterie maraichère 1600m²**

Verger palissé

Plus de 100 variétés de pommiers et poiriers palissés selon des formes variées, anciennes et modernes.

Le verger maraîcher, un lieu d'expérimentation agro écologique de l'école du Breuil

Nourrir la ville : demain une réalité. Les deux classes du BPREA tentent de relever ce défi avec la mise en place d'un nouveau verger expérimental en agroforesterie qui allie technique de maraichages diversifiées et arbres fruitiers de formes modernes.

LES EVOLUTIONS ENVISAGEES POUR RENFORCER LES COMPETENCES ET LES CAPACITES DE TRANSMISSION DES SAVOIRS

Le regain d'intérêt pour l'arboriculture fruitière en forme jardinée est porté par plusieurs mouvements : celui de la conservation d'un patrimoine qui semble menacé, légitime en soi ; le développement de l'arboriculture en milieu contraint, notamment urbain, à des fins ornementales et/ou nourricières. Ces deux mouvements font se nourrir la problématique de conservation et transmission des savoir-faire et celle de la recherche de techniques et méthodes pour adapter cette forme de conduite à de nouveaux besoins et à des contraintes de rentabilité différentes.

L'Ecole Du Breuil prend conscience de ces évolutions et envisage plusieurs pistes pour participer à ce mouvement, en cohérence avec notre soutien, réaffirmé ici, de l'inscription au patrimoine immatériel de l'UNESCO des savoir-faire de l'arboriculture fruitière en formes jardinées.

✓ SECURISER LA TRANSMISSION DES SAVOIRS AU SEIN DE L'ECOLE

Voici trois axes de réflexion pour aider à sauvegarder le savoir-faire et pérenniser la transmission du geste.

- Mettre en œuvre des formes adaptées à l'enseignement

Nos formations sont axées sur la pratique de la taille de fructification et sur la lutte contre les ennemis des arbres fruitiers. Nous n'avons pas de formations pratiques sur la conduite des fruitiers en forme palissé.

L'atelier des productions propose de produire une vingtaine d'arbres fruitiers de forme jardinée simple comme par exemple : la palmette en U

L'occasion d'aborder, avec les apprenants, toutes les étapes techniques sur la conduite d'un arbre palissé : du semis du porte greffe jusqu'à la commercialisation au bout de 4-5 ans. Cela permettrait de produire de nouveaux sujets chaque année tout en optimisant l'espace.

- Former des spécialistes :

Un seul des jardiniers du domaine est actuellement détenteur de ce savoir spécifique sur un effectif total de 27 jardiniers.

Cette année M. Philippe Orillard responsable du verger envisage de prendre un apprenti CAPA ou BAC Professionnel Option Aménagement Paysager, Productions Horticoles Spécialité Productions Fruitières afin de lui transmettre ses connaissances sur le verger.

➤ Vulgariser, communiquer :

- Vulgariser l'entretien des arbres, ne pas les « sacraliser » au risque de limiter la transmission de savoirs.
- Réaliser des panneaux d'affichage pérennes sur la taille, sur la plantation, sur la gestion des maladies (prévention / traitements),
- Rédiger une fiche technique synthétique récapitulant le B-A-BA de ce qu'il faut savoir pour gérer des fruitiers (en ciblant les fruitiers principaux par exemple : pommier, noyer, ...)

✓ ACCOMPAGNER LE REGAIN D'INTERET POUR L'ARBORICULTURE EN FORME JARDINEE EN VILLE ET COMME MODE DE PRODUCTION

- Permettre aux collectivités, associations et entreprises du paysage d'assurer la continuité de l'entretien des plantations croissantes de fruitiers en ville, notamment en formes palissées.

Pour cela, mettre en place de nouveaux modules de formation, d'une cinquantaine d'heures, permettant de former ces personnes en charge de la conduite de ces plantations.

- S'appuyer sur le BPREA « fermes agro-écologiques urbaines et péri-urbaines » pour tester la viabilité et les moyens de remettre l'arboriculture en forme jardinée au cœur d'un processus de production.

La démarche serait la suivante :

Jouer sur la résilience des systèmes culturels associant différentes espèces végétales ayant des besoins différents et complémentaires. La présence d'arbre joue le rôle de tampon, tampon nécessaire dans les temps climatiquement incertains qui nous attendent.

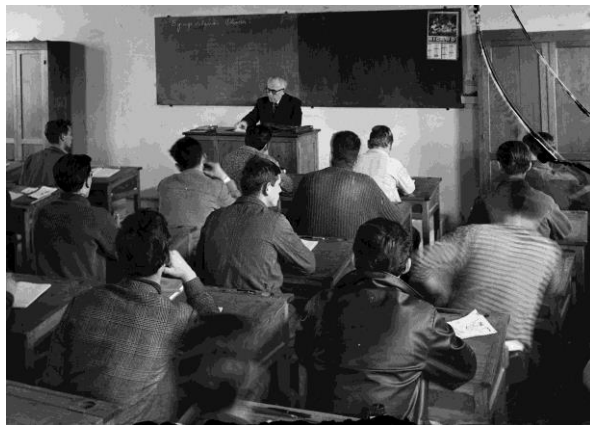
Extrêmement technique, sur le plan de la biologie et de l'écologie, la gestion des arbres dans les jardins peut attirer plusieurs personnes pour ce côté « challenge intellectuel ».

Remettre au goût du jour les conduites d'arbres fruitiers qui soient suffisamment résistantes aux aléas. Les arbres fruitiers dits « rustiques » seront moins sensibles aux attaques de parasites, aux gels...

De plus, les arbres fruitiers permettent de diversifier les productions des jardins.

Mettre en place des projets d'implantation d'arbres fruitiers rustiques dans différents jardins, en faisant la promotion des interactions écologiques arbres/plantes annuelles ou vivaces (dit « agroforesterie » lorsque les cultures sont à but productif).

Sur les arbres existants, diversifier les modes de conduites des arbres fruitiers. Faire différents tests, et communiquer largement dessus.



©Photos d'archives – Ecole Du Breuil



Travaux préparatoires du verger maraîcher – 2019/2020